Le recours aux pseudonymes chez les jeunes internautes algériens : entre choix et stratégie de communication

DADOUA HADRIA Nebia¹

Introduction

La créativité langagière chez les jeunes est liée surtout à un comportement social qui fournit habituellement à la langue un lexique riche et nouveau même s'il est parfois qualifié de vulgaire ou grotesque.

Aujourd'hui un nombre considérable de jeunes passent un beau moment dans des cybercafés pour être connecté à un réseau social. Depuis l'avènement de la nouvelle technologie, la langue n'est plus considérée comme un obstacle pour communiquer et faire passer un message.

Les jeunes abordent tous les sujets sur les forums de discussion. Ils s'expriment parce que le facteur « non maîtrise de la langue soutenue » est écarté.

Pour ne pas révéler leur vraie identité certains internautes préfèrent la dissimuler derrière des pseudonymes qu'ils choisissent eux même lors des chats : « *Les chats sont des espaces électroniques consacrés à la conversation électronique de groupe en direct. Les participants sont identifiés par des pseudonymes.* »²

Pour expliciter le phénomène du pseudonyme et son rapport avec la créativité langagière chez les jeunes, nous nous sommes intéressés à des sites créés par des algériens dont l'objectif est de créer des liens et de discuter, c'est le cas du site com.algérie.chat créé en 2006 par un groupe d'internautes algériens, pour pouvoir évoquer des sujets de discussion; politique, social, religieux, éducatif, culturel, sportif etc.

Considéré comme nom choisi par une personne pour ne pas révéler sa propre identité, le pseudonyme peu avoir d'autres fonctions et se présente sous plusieurs formes.

¹ CRASC. Oran

² ANIS. Jacques, (1999), *Internet, communication et langue française*, Paris, HERMES Science Publication., p.58

Dans cette communication nous présentons un corpus composé de pseudonymes choisis avec des réponses aux deux questions posées aux internautes questionnés au sujet de la signification des pseudonymes choisis.

-Que signifie votre pseudonyme ?

-Pourquoi l'avez-vous choisi ?

Nous avons chargé deux étudiants de master au département de français, à l'université de Mascara pour mener cette enquête virtuelle.

1. Jeunes et parler jeune

En France, les travaux sur les parlers des jeunes se sont développés depuis le milieu des années 1980.¹ Ces travaux ont eu pour but de décrire les variations dans les *Parlers jeunes*, pour expliquer qu'il ne s'agit pas d'une langue sans règle, pauvre et inadéquate à la communication, mais d'un ensemble de pratiques langagières qui ont des fonctions spécifiques.

Tout d'abord, qui sont ces jeunes ? :

On peut définir les « jeunes » comme les sujets dont les pratiques et les investissements symboliques ne sont pas stabilisés entre les deux espaces de l'identité (...) Etre «jeune » consiste à se reconnaître porteur d'une identité en transition : il s'agit de ne se reconnaître dans aucune forme stabilisée d'identité sociale et culturelle et, par conséquent, à se reconnaître une identité en mutation.²

Si le parler des jeunes ou le parler jeune a longtemps été rejeté et exclu des institutions officielles et surtout des médias, cela semble aujourd'hui avoir en partie changé³.

Ces jeunes, accusés par la bonne société d'être incapables de s'exprimer correctement dans une langue adéquate, peuvent néanmoins produire des textes poétiques, inventer de nouvelles formes langagières capables de combler un déficit langagier, etc. Ils sont capables de réfléchir sur leur avenir, leur identité jeune sur la langue qu'ils pratiquent au quotidien : « *Il importe d'aborder le parler des jeunes comme il convient, c'est-à-dire à la fois comme un mouvement générationnel posant la différence par l'affirmation des identités, et à la fois comme un lieu*

¹ Nous citerons comme exemple le numéro 9 des Cahiers de sociolinguistique, sur les « parlers jeunes » dirigé par Thierry Bulot., de l'Université de Rennes.

² LAMIZET, Bernard, (2004), Y a-t-il un « Parler Jeune » ? *Cahier de sociolinguistique*, Presses Universitaires de Rennes, p.77.

³ Il existe à présent sur les chaînes radio et à la télévision, des émissions pour jeunes, où ils peuvent s'exprimer librement en *darija*.

symbolique où se jouent les minorations sociales (...) Tout groupe de jeunes qui produit des énoncés étiquetés « jeunes » renvoie à la société la complexité des tensions en cours : mais il démontre aussi une réelle compétence à construire du lien par la connaissance montrée du système linguistique (le cryptage suppose la connaissance des unités à crypter. »¹

On peut décrire les formes linguistiques utilisées par certains groupes de jeunes, en s'intéressant au lexique ou à la syntaxe, aux pratiques d'écriture ou de lecture socialement situées, aux relations entre langue et difficultés scolaires, ce qui nous révèle la présence d'un conflit générationnel (jeunes / adultes)

2. Langue des jeunes et l'affirmation d'une identité

La question de la langue réapparaît à chaque fois qu'il est question de parler des jeunes parce qu'elle représente le lieu où se manifestent les processus différenciateurs et se stigmatisent les différences sociales et culturelles présentes chez les jeunes.

Pour s'exprimer, les jeunes en Algérie trouvent une facilité à l'oral beaucoup plus qu'à l'écrit. La créativité langagière chez les jeunes est liée surtout à un comportement social qui fournit habituellement à la langue un lexique riche et nouveau même s'il est parfois qualifié de vulgaire ou grotesque : *« Un tel rapport au langage va également de pair avec la valorisation de pratiques d'oralité liées à la condensation de sens (les mots sont lourdement chargés de valeurs) et à la créativité quotidienne telle que celle qui est présente dans les injures et, lorsqu'il y a jeu de langage, c'est jeu de vanes dont il s'agit pour reprendre le terme de W. Labov, c'est-à-dire surenchère créative dans le domaine des formes d'insulte dont l'enjeu est davantage de montrer la maîtrise du jeu et du langage que d'injurier réellement. »²*

Ce qui frappe en effet lorsque l'on écoute parler des jeunes dans les grandes villes comme Alger, Oran ou Constantine, c'est ce qu'ils disent et comment ils le disent. Il faut prendre en considération le facteur âge, sexe et le contexte social, mais aussi le niveau de scolarisation. Les jeunes, en général, parlent et il est même parfois relativement difficile de les arrêter, que ce soit lors de leurs échanges avec les copains, ou lors des entretiens avec des adultes. On peut insister sur le fait qu'ils demandent à parler, qu'ils le revendiquent, que ce qui les dérange ou ce qu'ils apprécient, chez le public classique, c'est d'être insuffisamment écoutés ou d'être enfin considérés comme des interlocuteurs valables.

¹ BULOT, Thierry, (2004), « Présentation » *Cahiers de sociolinguistique* 9, Presses Universitaires de Rennes, p.5.

² BAUTIER, Élisabeth, (1997), « usages identitaires du langage et apprentissage. Quel rapport au langage, quel rapport à l'écrit ? » In *Migrants Formation*, n° 108. p.5.

Le lien entre langage et affirmation identitaire est très fort pour les jeunes : *«Le concept d'identité peut se définir comme une dialectique entre la vérité dont est porteur un sujet, et qui définit sa place dans les espaces de communication dans lesquels il s'inscrit et la dimension politique qui le fonde par la médiation de ses appartenances et des liens sociaux dont il est porteur ».*¹

Les jeunes, aussi, ne parlent pas comme leurs parents, certains mots et expressions disparaissent et sont remplacés par d'autres : *« La différence entre le langage des jeunes et celui de leurs aînés est un phénomène connu dans le monde... pour le cas de l'Algérie : les parents sont plus « conservateurs » et ont plus souvent tendance à utiliser le parler traditionnel. »*²

Le changement linguistique comme le démontre Benrabah n'est pas en rapport uniquement avec l'âge, le sexe est aussi un facteur important dans le phénomène de la variabilité : *« C'est bien le changement linguistique en rapport avec le sexe des locuteurs qui singularise nos résultats. En occident, les femmes, qui semblent plus conscientes des implications de la variation linguistique, ont tendance à dépasser les hommes dans l'usage des structures normatives. Ces derniers préfèrent des formes parlées moins « prestigieuses » à cause des attributs « masculins » qui leur sont associés. »*³

Les filles par rapport aux mères sont plus novatrices, et c'est pareil pour les fils avec les pères : *« Autant la fille adopte la prononciation urbaine autant la mère, elle, reste fidèle au parler qu'elle avait au moment de l'exode (la plupart des Algériens habitaient la campagne avant l'indépendance). Le père, lui est moins « conservateur » que la mère, et le fils moins à l'avant-garde du changement que la sœur... La mère devient alors la véritable « gardienne des traditions », la seule capable de garder les pratiques culturelles et linguistiques apportés du village natal au moment de l'exode. »*⁴

Le parler féminin a une connotation péjorative chez les jeunes : parler comme une femme est perçu comme « dégradant » pour un homme. Le parler des hommes en revanche est perçu comme exprimant la virilité, l'exactitude et l'engagement, le franc parler, quand le parler des femmes est considéré comme hésitant, inconsistant : *« On constate que dans les représentations des locuteurs des connotations de féminité ou de masculinité sont*

¹ LAMIZET, Bernard, (2004), op.cit, p.77.

² BENRABAH, Mohamed, (1999), «Les filles contre les mères », Lidil n. 19, Grenoble, LIDILEM, p.22.

³ BENRABAH, Mohamed, (1999), ibid, p. 22

⁴ BENRABAH, Mohamed, (1999), op.cit, p. 24

*effectivement associées à certaines variantes, que certaines réalisations sont indexées comme féminines et fortement stigmatisées lorsqu'elles apparaissent chez les hommes. »*¹

Cette situation de minoration des femmes, de leur parler se reflète au quotidien, dans les perceptions et les comportements. Les femmes constituent un groupe social dominé, stigmatisé, par conséquent, socialement subordonné. Cependant avec la nouvelle technologie Internet qui permet aux filles de ne pas révéler l'identité féminine, le genre féminin est aujourd'hui capable de s'exprimer en se cachant derrière un pseudonyme, étant capable de donner son opinion sans être stigmatisé.

3. Analyse du corpus du site : com. Algérie .chat

Les réseaux sociaux sont devenus aujourd'hui le lieu de rencontre virtuel, par excellence entre jeunes. À travers Les chats «*Espaces électroniques consacrés à la conversation électronique de groupe en direct.*»² Les «*participants sont identifiés par des pseudonymes.*»³ Toute activité quotidienne est numérisée puis basculer vis un logiciel pour être diffusée et partagée entre les membres du réseau.

Un groupe de jeunes algériens ont créé un site appelé : com. Algérie .chat en 2006. Pour pouvoir entretenir des liens d'amitié et discuter en « famille virtuelle ».

Les internautes désirant participer aux « cyberconversations » qui «*réfère au lieu virtuel où cette activité s'exerce. Ainsi, techniquement, un « dispositif de chat » est l'équivalent d'une messagerie (sur le site web francophone, ce dispositif est dénommé « dialogue en direct ») et se matérialise par de multiples salons de discussion aux thématiques variées (chatroom, en anglais)* »⁴

Ils ne sont pas donc obligés de révéler leur identité, il suffit de choisir un pseudonyme pour pouvoir accéder. Nous avons chargé deux étudiants⁵ à réaliser cette enquête auprès des habitués du site, pour connaître les raisons et la signification des pseudonymes trouvés. L'enquête se limite à deux questions posées :

-Que signifie votre pseudonyme ?

¹ MORSLY, Dalila, (1997), « Stigmatisation linguistique de l'arabe algérien », Langues et stigmatisation sociale au Maghreb, No 79, Toulouse, Peuples méditerranéens, p. 22.

² ANIS. Jacques, (1999), op.cit, p.33

³ ANIS. Jacques, (1999), op.cit, p.33

⁴ MATTIO, Véronique, (2004), « Les ressources sûres des cyberconversations. Analyse Goffmanienne des interactions sur le dialogue en direct de 146 Caramail », *Composite*, Université de La Réunion. Consulté le 22/11/2007. URL : file:///D:/recherche%20en%20sciences%20du%20langage/mattio.html

⁵ BOUCHIKHI Abdelhakim et MOUFFOUKI Nadjet

-Pourquoi l'avez-vous choisi ?

Les réponses sont les suivantes :

-Help- Electronic : Je suis spécialiste en électronique et comme j'aime mon domaine et j'ai choisi ce pseudonyme.

-Google : « Je suis cultivé », il prétend tout savoir

-Fraicheur du feu : C'est une simple métaphore parce que je suis un faux calme.

-Discret : Parce que c'est ma nature, je suis comme, je suis timide et discret.

-Gold : J'ai un cœur en or

-Gangster : Tout simplement je suis un malfaiteur

-Vampire : Je ne me connecte que la nuit

-Sniper 31 : C'est un signe d'intelligence et de patience

-Seul sur le sable : C'est le titre d'une chanson que j'aimais écouter.

-Le dentiste : Je suis dentiste et j'aime ce métier

-Ringo : C'est le titre d'un film que j'ai vu

-Maindroid : Ca n'a aucune signification, je l'ai créé

-Trend : c'est la marque d'une voiture Ford focus, ce mon ami

-Sonatrach : Je suis un cadre au sonatrach

-Sensible lady : Parce que je le suis

-Léopard des neiges : C'est un symbole de courage et d'intelligence

D'après les réponses nous remarquons que les pseudonymes choisis renvoient le plus souvent à des métiers ; **Help- Electronic, Le dentiste, Sonatrach**, qu'exercent le « chateur ». Certains internautes ont préféré le nom d'une voiture, d'une chanson ou d'un film qu'il ont vu un jour ; ringo, trind, sniper 31, seul sur le sable. D'autres ont opté pour une pratique, une qualité ou un défaut humain, c'est le cas des pseudonymes, Sensible lady, Google, Fraicheur du feu, Discret, Léopard des neiges, Gangster, Gold. Une réponse vient soutenir l'idée de la créativité langagière, c'est celle du pseudonyme « Maindroid », le jeune internaute dit tout

simplement qu'il a créé ce pseudonyme qui n'a aucune référence. « Ca n'a aucune signification, je l'ai créé. »

Les pseudonymes choisis par ce groupe de jeunes reflètent sûrement une volonté de dissimuler leur identité réelle, pour conserver l'identité électronique, mais cela ne cache pas chez eux une volonté de créativité très représentative pour cette tranche d'âge. « *Le pseudonyme est une étiquette que les interlocuteurs associent temporairement à une personne. Il constitue ainsi le premier élément d'identification. L'identité électronique se présente comme un ensemble de significations sociales situées, attachées au pseudonyme et dissociées du corps et de la localisation physique.* »¹

Conclusion

Les recherches récentes en sociolinguistique se sont intéressées à la créativité langagière à travers les nouvelles formes de communications (S.M.S, courriels, forums de discussion, etc.)

Notre étude nous a conduit à comprendre l'intérêt porté par la sociolinguistique urbaine à la production linguistique des jeunes qui intervient au moment des changements sociaux qu'a connus l'Algérie dans les vingt dernières années, et qui ont eu comme conséquence, l'apparition de diverses formes de communication ainsi que l'introduction dans l'arabe algérien de plusieurs termes et expressions nouvelles liés à la nouvelle technologie.

Grâce aux procédés de créativité langagière (abréviations, siglaisons et même le recours à l'anglicisme), plusieurs mots nouveaux qui correspondent à différentes catégories grammaticales, ont été créés par les jeunes à travers les différentes formes d'écriture.

La création de termes et d'expressions nouveaux par certains dans des situations de communication particulières, se cachant derrière des pseudonymes est tout de suite récupérée par les jeunes qui les réemploient dans des situations de communication ordinaires.

Bibliographie et webographie

ANIS. Jacques, (1999), *Internet, communication et langue française*, Paris, HERMES Science Publication.

BAUTIER, Élisabeth, (1997), « Usages identitaires du langage et apprentissage. Quel rapport au langage, quel rapport à l'écrit ? » In *Migrants Formation*, n° 108.

¹ VELKOVSKA, Julia, (2002), « Converser par écrit. Écriture électronique et formes de relation dans les webchats ». URL : gdrtics.u-paris10.fr/pdf/doctorants/2002-10_velkovsk.pdf

BENRABAH, Mohamed, (1999), «Les filles contre les mères », Lidil n. 19, Grenoble, LIDILEM

BULOT, Thierry, (2004), « Présentation » *Cahiers de sociolinguistique* n° 9, Les parlers jeunes, Presses Universitaires de Rennes.

LAMIZET, Bernard, (2004), Y a-t-il un « Parler Jeune » ? *Cahier de sociolinguistique*, Presses Universitaires de Rennes

MATTIO, Véronique, (2004), « Les ressources sûres des cyberconversations. Analyse Goffmanienne des interactions sur le dialogue en direct de 146 Caramail », *Composite*, Université de La Réunion. Consulté le 22/11/2007. URL : <file:///D:/rechrche%20en%20sciences%20du%20langage/mattio.html>

MORSLY, Dalila, 1997, Stigmatisation linguistique de l'arabe algérien, *Langues et stigmatisation sociale au Maghreb*, No 79, Toulouse, Peuples méditerranéens, p. 15-24.

VELKOVSKA, Julia, (2002), « Converser par écrit. Écriture électronique et formes de relation dans leswebchats ».URL : gdrtics.u-paris10.fr/pdf/doctorants/2002-10_velkovsk.pdf